

La pédagogie

Introduction

De l'Antiquité jusqu'au dix-huitième siècle, de Platon à Aristote, puis de Montaigne, Kant, Rousseau à Diderot l'éducation est un objet de réflexion philosophique, pensée comme l'un des accomplissements de la réflexion sur l'homme. Puis vient le moment pédagogique avec des gens qui, sans renier les penseurs qui les ont précédés sont d'abord des praticiens.

Dans les années 1880/1890, la question du statut de la pédagogie est posée. La psychologie constitue la science fondamentale et la pédagogie la science appliquée lui correspondant. Tout au long du dix-neuvième siècle, la pensée scientifique grandit et on assiste à une approche scientifique des problèmes d'éducation, approche qui se caractérise par une articulation entre la théorie et la pratique. Toutefois, les préoccupations pédagogiques sont loin d'être apolitiques. Les choix pédagogiques sont autant de manière à travailler la question de la socialisation et de la citoyenneté, de promouvoir une image de l'homme et des rapports humains, de valoriser une éthique d'exprimer une conception de l'enfance.

Ainsi, Robin dans « l'Education intégrale », tend au développement progressif et bien équilibré de l'Être tout entier. C'est une éducation physique intellectuelle et morale.

L'homme est un individu et un être social. Ferrer lui défend l'éducation populaire ouverte à tous, il pratique la coéducation. Une école centrée sur l'enfant autodiscipliné, il valorise l'autonomie de l'enfant, l'entraide et les coopérations.

1- Définitions et théories en pédagogie

La « **pédagogie** », au sens étymologique, est *l'art de conduire les élèves vers la connaissance*. Elle se définit par *un ensemble de méthodes utilisées par l'enseignant*.

Définition 1: F. CLERC(2000): "La pédagogie est l'ensemble des savoirs scientifiques et pratiques, des compétences relationnelles et sociales qui sont mobilisées pour concevoir et mettre en œuvre des stratégies d'enseignement."

Définition 2: F. MORANDI (2005) : "la pédagogie est "étude et mise en œuvre des conditions d'apprendre" ; "La didactique décrit les Techniques du travail pédagogique sur et avec le savoir.

2- Pédagogie vs didactique

La pédagogie s'intéresse aux connaissances et aux compétences, elle inclut également les relations en classe qui doivent favoriser l'apprentissage. Alors que **la didactique**

s'attache à une discipline et à son enseignement et cherche à faciliter l'appropriation des connaissances et des compétences¹.

Pour Brisson, « si la pédagogie est centrée sur l'enfant et son développement cognitif, la didactique est centrée sur une discipline et les problèmes spécifiques de sa transmission. »

Desplanique, de son côté, précise que « la didactique ne doit pas être confondue avec la pédagogie. La pédagogie est l'ensemble des pratiques et des techniques de la classe qui permettent d'obtenir les meilleures conditions possibles pour la transmission ou l'appropriation du savoir. Il y a donc une pédagogie générale, mais il y a autant de didactiques que de régions de savoirs. »

« **Pédagogique** » réfère plus à l'enfant et « **didactique** » plus à l'enseignement, en raison de leurs étymologies respectives."

La didactique fait l'hypothèse que la spécificité des contenus est déterminante dans l'appropriation des connaissances, tandis que la pédagogie porte son attention sur les relations entre l'enseignant et les élèves, et entre les élèves eux-mêmes."

Le didacticien est un spécialiste de l'enseignement de sa discipline. Au sens large, c'est un médiateur de contenu qui met en forme des contenus selon des formats qui facilitent l'acquisition de compétences éducatives. Il s'interroge surtout sur les notions, les concepts et les principes qui, dans sa discipline, devront se transformer en contenus enseignés. Il cherche les moyens d'enseignement des concepts scolaires et des stratégies de leurs acquisitions en prenant en considération le vécu éducatif des sujets apprenants.

Le pédagogue, pour sa part, s'intéresse principalement aux pratiques éducatives, aux finalités de l'éducation, aux méthodes pour transmettre les savoirs, à la relation humaine du couple professeur-apprenants et à ses multiples facettes (encadrement, suivi des apprentissages, relation d'aide). Le pédagogue est un spécialiste de la pédagogie. Son action se situe au plan de la médiation. Il cherche à définir des stratégies, des démarches d'apprentissage, des méthodes qui garantissent un succès dans l'apprentissage².

¹ CHADUC, Marie-Thérèse, et al, les grandes notions de pédagogie, formation des enseignants, enseignés, Paris, ed. Armand Colin/Bordas/HER, 1999, p.90.

² <http://www.savie.qc.ca/CampusVirtuel/Upload/PDF/Out/Page18498.pdf>

3- Nouvelle(s) pédagogies

Chez Claparède³, la psychologie est la base de la pédagogie. Il considère l'activité intellectuelle comme une fonction vitale. Il prône l'éducation fonctionnelle. L'intelligence est un instrument d'adaptation dans une démarche expérimentale. Cette idée est reprise plus tard par Piaget qui préconise trois phases du raisonnement qui sont la question, l'hypothèse et la vérification de l'hypothèse. L'éducation doit répondre à différentes exigences fondamentales qui sont le développement de l'individualité, le sens du social. L'autorité est un moyen de réguler la vie collective et il préconise le self-government.

Pour Ferrière⁴, l'école nouvelle a trois visées l'école est une vie. L'enfant conjugue discipline et liberté et la classe constitue une véritable communauté enfantine. Dans la classe le self-government est encouragé. L'on pratique la démocratie scolaire, l'enfant est au centre de l'acte pédagogique. La mise en place de la différenciation permet la liberté pédagogique du maître et donc de l'élève.

L'école est centrée sur l'enfant. La coopération reflète un choix politique, éducatif et de socialisation. Coopérer est une nécessité vitale qui tisse les liens sociaux, cimente le groupe classe et permet l'entraide. Cette organisation de l'école a pour finalité le développement d'un esprit de coopération sociale et de vie en communauté.

Apprendre par l'action est la théorie de Dewey qui conçoit l'éducation comme une reconstruction continue de l'expérience. Ses principes éducatifs sont fondés premièrement sur l'autorité et la discipline puis sur l'interaction. À ce propos il dit : « une expérience est ce qu'elle est à cause de la transaction qui s'établit entre un sujet et ce qui constitue à ce moment-là son environnement ».

Il s'agit pour Dewey⁵ de mettre en place des situations d'apprentissages et des activités qui réduisent les interventions du maître. Là est toute la différence avec l'école traditionnelle.

³ Édouard Claparède, né le 24 mars 1873 à Genève et mort le 28 septembre 1940 dans la même ville, est un médecin neurologue et psychologue suisse. Ses principaux centres d'intérêt furent la psychologie de l'enfant, l'enseignement et l'étude de la mémoire. Créée en 1912 l'école des sciences de l'éducation (Institut Jean-Jacques Rousseau) il aborde des questions de psychologie de l'enfant, de pédagogie (l'Éducation nouvelle par exemple) *Psychologie de l'enfant et pédagogie expérimentale* (1909).

⁴ Adolphe Ferrière (né le 30 août 1879 à Genève, mort le 16 juin 1960 à Genève) est un pédagogue suisse, un des fondateurs du mouvement de l'éducation nouvelle.

⁵ Dewey John est un philosophe américain majeur du courant pragmatiste développé initialement par Charles S. Peirce et William James. Il a également beaucoup écrit dans le domaine de la pédagogie où il est aussi une référence en matière d'éducation nouvelle. Sa méthode repose sur le « *hands-on learning* » (« apprendre par l'action ») où le maître est un guide et où l'élève apprend en agissant. Cette méthode est attaquée d'une part par les tenants d'une méthode « centrée sur les programmes » et d'autre part par ceux d'une méthode idéaliste « centrée sur l'enfant »¹⁹. Pour Dewey, ces deux méthodes antagonistes reposent sur un dualisme entre l'expérience et les matières enseignées, dualisme qu'il récuse

Dans l'école traditionnelle le maître fait la discipline, dans l'école nouvelle la discipline résulte de la participation commune au travail. En fait seul le travail proposé aux élèves est source de discipline car basé sur l'intérêt et la motivation et la reconnaissance identitaire de chaque enfant.